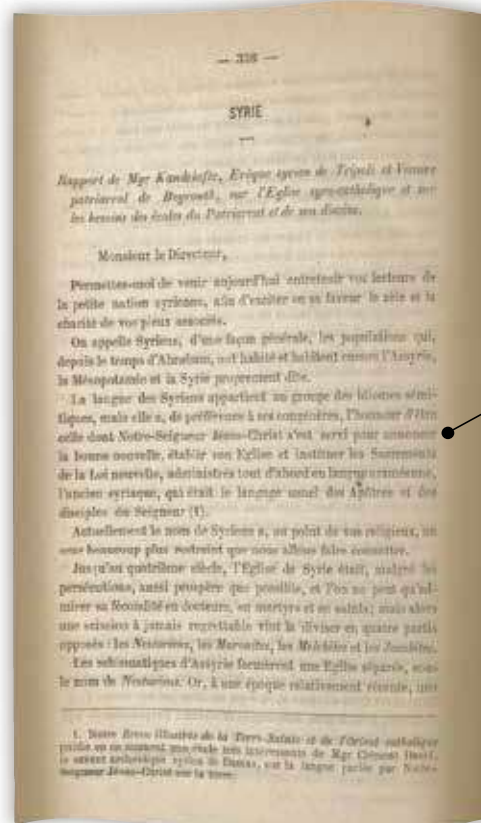
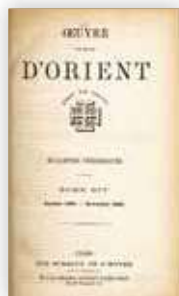


HISTOIRE

→ **Le bulletin :**
témoin de l'histoire

... SEPTEMBRE 1888

Chaque numéro, nous présentons un extrait des premiers bulletins de l'Œuvre des Écoles d'Orient qui relate un moment de la vie des chrétiens d'Orient. À retrouver sur gallica.bnf.fr

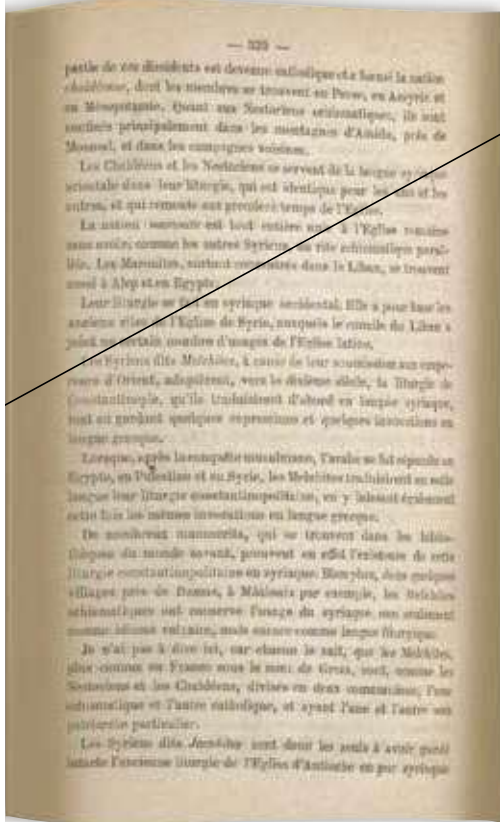


Un attachement ancien à l'identité syriaque

Dans cet extrait du n° 168 du Bulletin, datant de septembre 1888, Mgr Kandelafté, évêque syriaque catholique, donne des éclaircissements sur le monde syriaque, en exposant les besoins de sa communauté.

Il serait séant de lire l'article sur la langue de Jésus, à la page 24 de ce numéro, pour éclairer ce texte. L'on constate d'emblée l'utilisation du terme « Syrien » pour dire « Syriaque ». Même si les deux termes sont interchangeables, on évite de le faire

actuellement pour ne pas confondre avec la gentilité de la République arabe syrienne. Remontant jusqu'à Abraham et évoquant les origines multiples des « Syriens », l'évêque inscrit leur langue dans le « groupe des idiomes sémitiques », et considère que



“

La langue des Syriens [...] a l'honneur d'être celle dont Notre-Seigneur Jésus-Christ s'est servi pour annoncer la bonne nouvelle, [...] et instituer les Sacraments de la Loi nouvelle, administrés tout d'abord en langue araméenne, l'ancien syriaque, qui était le langage usuel des Apôtres et des disciples du Seigneur. »

Mgr Kandelafté, évêque syrien de Tripoli et vicaire patriarcal de Beyrouth

c'était « celle dont Notre-Seigneur Jésus-Christ s'est servi pour annoncer la bonne nouvelle, [...] [et] celle des Apôtres et des disciples ».

Mgr Kandelafté est cependant conscient de l'évolution de l'araméen, raison pour laquelle il distingue « l'ancien syriaque », qui correspond à l'idiome de Jésus, du syriaque propre aux Églises de cette tradition. Celles-ci, il les détaille : « Les Nestoriens, les Maronites, les Melchites et les Jacobites ». Il s'agit, dans un langage plus moderne tenant compte des communautés catholiques dérivées, des assyriens, des chaldéens, des maronites,

des grecs-melkites orthodoxes et catholiques, des syriaques orthodoxes et catholiques. Les melkites sont mentionnés car leur liturgie était à l'origine de langue syriaque : « À cause de leur soumission aux empereurs d'Orient, [ils] adoptèrent, vers le dixième siècle, la liturgie de Constantinople ».

Ce texte est un exemple qui montre que l'attachement de certaines communautés à leur identité syriaque et à leur continuité culturelle et linguistique avec le Christ n'est pas un phénomène récent. Il est d'ailleurs bien antérieur au XIX^e siècle.

Antoine Fleyfel